

(entre parenthèses)

L'équipe de *Biscuit chinois*

Number 8, 2008

Dépanneurs

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/2473ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Éditions Biscuit Chinois

ISSN

1718-9578 (print)

1920-7840 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

L'équipe de *Biscuit chinois* (2008). (entre parenthèses). *Biscuit Chinois*, (8), 8–9.

(entre parenthèses)

On l'appelle supérette en France, *colmado* en République Dominicaine et *convenience store* dans le monde anglophone.

Nous, on a eu envie de rendre hommage à ce descendant du magasin général qu'est le dépanneur en lui consacrant un numéro entier. Parce qu'en plus de nous dépanner quotidiennement, il est avant tout un haut lieu d'apprentissage et de connaissance.

Il nous enseigne à être prompt et ingénieux certains soirs de partys, quand il ne reste déjà plus de bière mais seulement trois minutes avant sa fermeture.

On y acquiert toute la signification du mot « patience » en attendant notre tour derrière les Rita et les René déclinant la liste des billets de tirages et autres *gratteux* qu'ils achètent le temps de rêver un peu jusqu'au prochain chèque de pension.

On se familiarise avec de nouvelles langues : le vietnamien, le pakistanais, l'arabe, parfois même jusqu'à parvenir à en baragouiner quelques mots.

C'est aussi le lieu permettant d'avoir des nouvelles des résidants de tout le quadrilatère. De Jacques qui a fini de rénover son sous-sol, de Monique qui s'est finalement trouvé une *job*, de Raymond qui s'est fait suspendre son permis pour conduite en état d'ébriété, du fils de Mustapha qui vient d'obtenir son diplôme de médecine et de monsieur Lacombe, qui est mort tout seul dans sont quatre et demi, et

que c'était donc ça, l'odeur de rat mort qui exhalait depuis presque une semaine (réalité de fin de soirée vécue par une partie de l'équipe au retour d'un lancement).

C'est le carrefour animé vers lequel tout un quartier ricoche régulièrement, indifféremment de son statut social et de son niveau de vie. On y apprend à côtoyer toutes sortes de gens qu'on ne croiserait peut-être pas de si près autrement. Si le riche et le pauvre renouvellent leur garde-robe dans des boutiques chics ou à l'Armée du Salut, regarnissent leurs frigos en furetant dans les épiceries fines et bios ou au Dollarma, refont leur déco chez Bombay & Co. où en glanant des rebuts dans les ruelles, tous finissent par s'acheter du chocolat, des clopes, de la bière, des billets de loto et des revues pornos au dépanneur.

Finalement, c'est à se demander si ce n'est pas surtout le goût pour le vice que le dépanneur nous inculque.

Ce numéro, lui, ne tient en rien au vice. Il est même rempli de vertu et de personnages attachants. Vous y croiserez une vieille dame souffrant de la canicule, un ex-comédien de *Watatatow*, deux gangsters très amateurs, un snob, le chanteur de Mes aïeux, un très jeune homosexuel et une ado ingrate consommateurs de *slush*, un *ex-gambler* et son fils, des Madelinots en vélo et tout plein d'autres !

Bonne lecture !!

L'équipe de *Biscuit chinois* xxx